

CONSTANCE
« ONCE TWICE »

SORTIE LE 26 SEPTEMBRE 2011

« Two roads diverged in a yellow wood, and I...
I took the one less traveled by, and that has made all the difference »
Robert Frost « The Road Not Taken »

Juillet 2009, appel de Manu Da Silva. Il est en studio en train de finaliser son troisième album solo « La tendresse des fous », et me fait part de l'idée qu'ils ont eu avec Vincent Frèrebeau, un concept: adapter et interpréter entièrement son disque en anglais.

Découverte de l'album dès le lendemain au studio Labomatic. Le décor est là: 12 chansons à traverser comme un grand paysage. « La Route »: premier titre, première rencontre avec ce projet. Cadence, mélodies, textes, l'empreinte si particulière du jeu de guitare de Manu, cette façon bien à lui de sculpter les émotions en chanson, d'écrire au plus juste les brûlures de l'absence tout en déposant de fines notes d'espoir. Il y a dans cet album, cette rencontre, tout ce que j'aime en musique. La Route, reprendre la route, j'ai déjà l'impression d'y être. Les mots se bousculent, les titres s'enchaînent, véritable coup de coeur dès la première écoute.

« La route » deviendra « That Road ». « The Road not Taken », toutes les directions sont possibles. Les choix que l'on fait, les chemins que l'on prend, les voies que l'on ouvre. Se laisser porter par une rencontre qui incite à la découverte et à l'aventure, emprunter, justement, une route moins fréquentée.

Juillet 2009, un mois en tête-à-tête avec « La tendresse des fous ». 1 album, 12 chansons à traduire. Un mois à écrire, adapter, démêler, suivre les textes de Manu sans en perdre une syllabe. La langue est si belle. Le travail d'écriture de Manu est celui d'un horloger. Je pars donc à la rencontre de son temps intérieur. Adaptation, transcription, distorsion d'un thème, l'absence. En m'appuyant sur son rythme je dialogue avec son univers tout en y créant un espace porteur de ma propre musique intérieure. Peu à peu, mes mots deviennent instruments d'un nouveau voyage et donnent une deuxième vie à l'album. Once Twice.

Fin juillet, la décision est prise, on enregistre le projet en septembre.

Septembre 2009, nous sommes au studio Labomatic, véritable terre d'accueil pour les musiciens. A la console, la « dream team »: Bénédicte Schmitt et Dominique Blanc-Francard. A la guitare, Manu Da Silva, en pleine promotion de son disque. Aller-retours entre sa tonalité et la mienne, aller-retours entre son univers et le mien, sensation étrange de l'entre-deux. Nous réenregistrons...un nouveau disque. Once Twice...

Une fois, deux fois pour tous les musiciens qui ont participé à cette aventure. 2 tons et demi, 3 tons d'écart. Transposer la musique, la réarranger. Une guitare se transforme en guitare baryton (Beautiful letters), une trompette se transforme en bugle (Defeat), derrière chaque chanson une escale. Une longue série de rencontres, de surprises et d'apprentissage.

Rentrée 2011, «La tendresse des fous» a pris un nouveau virage, il est devenu un autre disque. Il est à la fois le disque de Manu, mon disque, et notre disque. Il est une fois, il est deux fois, il est « Once, Twice ».